L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, no 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI 21 AOUT 1879.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 21 août. Temps partiellement couvert, vents [illegible] du sud, baromètre et thermomètre stationnaires.

Température du 20 août 1879.
Thermomètre de C. Durandi, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	70	21
Midi	84	28
3 P. M.	86	29
6 P. M.	86	29

Rapports météorologiques. Mercredi 20 août, 2¼ de P. M. Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Ga.	76	Louisville, Ky.	85
Atlanta	78	Memphis, Tenn.	87
Corsicana, Tex.	93	Mobile, Ala.	87
Cairo, Ill.	84	Montgomery, Ala.	88
Chattanooga, Tenn.	86	Nashville, Tenn.	88
Cincinnati, O.	82	New Orleans, La.	84
Davenport, Iowa	87	Omaha, Neb.	93
Dubuque, Iowa	87	Pittsburgh, Pa.	86
Galveston, Texas	85	Savannah, Ga.	85
Indianola	85	Shreveport, La.	89
Keokuk, Iowa	89	St-Louis, Mo.	87
Key West, Fla.	86	St-Paul, Minn.	86
La Crosse, Wi.	76	Vicksburg, Miss.	87
Leavenworth, Kan.	91	Yankton, D. T.	87

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	[illegible]	Nashville, Tenn.	[illegible]
Cairo, Ill.	11.07	New Orleans	11.10
Cincinnati, O.	7.90	Omaha, Neb.	[illegible]
Davenport, Ia.	2.05	Pittsburg, Pa.	2.04
Keokuk, Iowa	8.05	Shreveport, La.	7.10
La Crosse, Wis.	1.07	St-Louis, Mo.	11.85
Leavenworth, K	7.11	St-Paul, Minn.	2.04
Louisville, Ky.	5.06	Vicksburg, Miss	14.02
Memphis, Tenn	8.03	Yankton	7.04

*Au-dessous du niveau des basses eaux de 1874.

GEORGE H. BOHR,
Sergent Signal Corps, U. S. A.

Mariages, naissances et décès inscrits au bureau de santé:

MARIAGES.—Gottlieb Kober à Mlle Dora H. Johnson.
Jacob Benz à Mme Elizabeth Gresch.
Michael Gorman à Mlle Catherine Kennedy.

NAISSANCES.—Mme Karl Swindlei, un garçon.
Mme John H. Sauphi, un garçon.
.. Ernest Desmarais, un garçon.
.. John Cane, un garçon.
.. John Godfrey, une fille.
.. Joseph Schieber, une fille.
.. Charles B. Lee, un garçon.
.. Emile Jordy, un garçon.

DÉCÈS.—Mme Mary Splitzfaden, 55 ans.
Mlle Pauline Busini, 23 ans.
[illegible], 16 ans.
Mary B. Durkin, 39 ans.
Mlle E. Amelia Williams, 24 ans.
George A. [illegible], [illegible] ans.
[illegible], 27 ans.
Michael Madden, 37 ans.
Mary E. Reilly, 14 ans.
Vincent Brooks, c., 37 ans.
J. W. Pearce, 31 ans.
Lizzie T. Wish, 5 ans.
Asselin Bosquet, 46 ans, décédé dans la paroisse St-Tammany.

La réponse de notre bureau de santé. —Notre bureau de santé a répondu, en ces termes, par voie télégraphique, aux questions du bureau de santé de Galveston:

20 août 1879.

Au Dr John M. Haden, président du bureau de santé de Galveston, Texas.

Votre lettre du 15 a été reçue. Le Dr Choppin est absent de la ville. Nous n'avons aucune communication avec Memphis. Il n'y a pas de cas de fièvre jaune à l'est de la Nlle-Orléans. Nos cas sont, croit-on, sporadiques. La disparition est attribuée aux conditions sanitaires, à la désinfection et à la prévention d'importation.

Il n'y a absolument aucun cas de fièvre dans la ville, qui est extraordinairement saine. Le nombre des décès de la semaine n'a été que de 68—proportion de 16 à 1000. Les autorités s'entendent parfaitement sur les mesures sanitaires locales et sur les restrictions établies contre les localités infectées.

Nous considérons qu'une quarantaine de dix jours contre la Havane et les ports infectés, ajoutée à d'autres précautions, comme efficace sous tous les rapports, ainsi que le prouve le fait que l'importation a, jusqu'à présent, été empêchée, tandis que la quarantaine de New York, qu'on proclame un modèle, n'a pas empêché l'importation de plusieurs cas dans la ville.

Soyez assuré que nous maintiendrons ici des mesures efficaces. Nos lois sont plus que suffisantes et les autorités les exécuteront.

La Nlle-Orléans et ses environs n'ayant aucun cas de fièvre, des précautions convenables y étant prises, nous croyons que les communications que vous aurez avec nous offrent moins de dangers que celles que vous aurez avec St-Louis et New York, où les personnes, avant d'entrer dans votre Etat et dans votre ville sont, tous les jours, en contact avec des personnes et des choses venant d'arriver du district infecté.

S. S. HERRICK, D. M.,
Secrétaire du bureau de santé.

Retour.—M. G. Casanave, membre de l'ancien *Returning Board*, est de retour de la "capitale de la nation," où ses intérêts l'avaient appelé.

Son entrevue avec un reporter:

M. Casanave, qui était à table quand le messager lui avait remis la carte du journaliste, et avait néanmoins consenti à l'interrogatoire.—De quoi s'agit-il?

Le reporter.—J'ai appris que vous étiez arrivé, et je suis venu m'assurer du fait.

M. Casanave.—Eh bien?

Le reporter.—Je désire avoir un entretien avec vous au sujet de cette affaire de Washington.

M. Casanave.—Que voulez-vous savoir?

Le reporter.—Je veux savoir si le juge Cullom a reçu $1250 de Shellabarger et Wilson, ainsi qu'on nous l'a annoncé?

M. Casanave.—C'est vrai; il a touché la somme.

Le reporter.—Et Badger lui a-t-il payé $500?

M. Casanave.—Oui, Badger lui a payé $500, et c'est tout ce que j'ai eu du gouvernement des Etats-Unis pour les ennuis et les persécutions que j'ai subis—$1250!!!

Le reporter.—Vous voulez dire $1750, n'est-ce pas?

M. Casanave.—Oui; les $500 de Badger font $1750.

Le reporter.—Savez-vous d'où vient cette somme?

M. Casanave.—Je le sais.

Le reporter.—C'est une des choses sur lesquelles je tiens à être renseigné.

M. Casanave.—Vous serez édifié dans un ou deux jours; vous verrez le tout dans un ou deux jours.

Le reporter—Comment? Dois-je m'adresser à vous pour cela?

M. Casanave—Oui; je vous donnerai un journal qui vous dira tout.

Le reporter—Pourquoi ne pas me le donner maintenant?

M. Casanave—Parce que je ne l'ai pas.

Le reporter—Dites-moi ce qu'il contient.

M. Casanave—Oh, il en sera temps lorsqu'il sera publié.

Le reporter—Publié où?

M. Casanave—Où? Dans les journaux du Nord, parbleu.

Le reporter—Vous avez donc eu des entrevues avant votre départ?

M. Casanave—Oui; et j'ai raconté au reporter ce que j'ai enduré, les démarches humiliantes que j'ai dû faire à Washington.

Les balayeuses.—Nous pensons que les membres de la commission sanitaire ou les membres du conseil de ville ne connaissent pas le travail infernal des balayeuses qui se promènent la nuit dans nos rues. S'ils eussent vu l'effet qu'elles produisent en temps sec, ils en eussent interdit l'usage immédiatement. Nous passions par la rue du Camp, mardi soir, lorsque nous avons rencontré une de ces horribles machines au moyen desquelles on prétend nettoyer les rues et nous avons été soudain enveloppé dans le plus épais nuage de poussière que nous ayons jamais vu. Nous avons eu à l'instant les yeux, les oreilles, le nez pleins de cette sale poussière de rue la plus malsaine du monde; nous avons failli en être asphyxié et la respiration nous a manqué.

Les cafés ont été obligés de fermer leurs portes et pendant plus de 10 minutes la terreur a été générale dans le quartier. Comme ces racleuses soulevaient la poussière partout sur leur passage, le meilleur parti à prendre était de courir pour arriver plus vite à un endroit où elle s'était déjà déposée. Maintenant nous demandons à quoi ces balayeuses servent? Elles ne font que racler le haut du pavé ou le milieu des chaussées, qui n'ont pas besoin de balayage. Ce sont les rigoles qu'il faut nettoyer; or, les balayeuses n'y touchent pas. C'est donc là une mauvaise plaisanterie qu'on ne saurait faire cesser trop tôt. Nous appelons sur ce point l'attention du conseil de ville et de la commission sanitaire et nous invitons leurs membres, maintenant qu'il fait sec, à aller se poster dans un endroit où ces infernales racleuses doivent passer. Ils n'y resteront pas longtemps, et ils s'en iront parfaitement renseignés.

—Nous constatons avec plaisir que le succès des excursions et des concerts au Fort Espagnol ne fait que grandir. Ce succès est dû en grande partie aux améliorations que MM. Schwartz ont apportées dans leur entreprise: belle gare, rue du Bassin; voie douce; chars confortables; vues pittoresques tout le long du chemin; au lac, tentes champêtres, bals champêtres, restaurants et buvettes de premier ordre; et, par dessus tout, un excellent orchestre, composé d'artistes habiles dirigé par un chef habile, M. Menard, et exécutant avec beaucoup d'ensemble et de brio, les meilleurs morceaux des grands maîtres; que peut-on exiger de plus pour attirer la foule.

Paragraphes.—Le temps est magnifique depuis une semaine; on se croirait en plein automne, et on sait ce qu'est l'automne dans notre Louisiane, à qui les aventuriers eussent bien voulu enlever, avec tant d'autres choses, son beau ciel bleu et ses brises délicieuses. Si, comme tout semble l'indiquer, nous continuons à être favorisés, l'Héroïne et le *New Camelia*, qui, les jours d'excursions, transportent déjà tant de voyageurs à Mandeville, à Louisbourg, à Madisonville et à l'autre côté du lac, Old Landing, auront bien plus encore de monde pour voir et parcourir les charmants villages des bords du lac et du Tchefuncté, dimanche prochain, à l'extrémité du nouveau canal, d'où partent les deux steamers. L'Héroïne quitte son quai, à l'arrivée du convoi de huit heures du matin et à l'arrivée du convoi de trois heures de l'après-midi, pour Mandeville, d'où il part à midi, puis à 6 heures du soir, et arrive à son débarcadère à temps pour le convoi de sept heures.

Le *New Camelia* part de son quai, à l'arrivée du convoi de sept heures du matin, pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Old Landing; il quitte l'Old Landing à trois heures de l'après-midi et Mandeville à six heures du soir.

—Sur le premier steamer, le passage—aller et retour—ne coûte que cinquante sous; sur le second — aller et retour — cinquante sous pour Mandeville et Louisbourg, une piastre pour Madisonville et Old Landing. Les amateurs de la bonne chère font l'éloge des repas qu'ils prennent à bord de l'*Héroïne* et du *New Camelia*; ils ne se plaignent pas des prix. La compagnie a voulu donner le privilège de satisfaire les appétits à des connaisseurs qui n'ont oublié ni les goûts ni les coutumes des habitants, et qui savent que les bourses d'aujourd'hui ne sont pas les bourses d'autrefois — à quelques bien rares exceptions près. Et puis, les officiers ne se contentent pas d'être habiles et expérimentés, ils ont cette courtoisie qui rehausse tant leur mérite, et est si précieuse aux compagnies qu'ils représentent.

—Hier matin, vers une heure, un incendie a dévoré une maison basse, en bois, située dans la rue Barthélemy, entre les rues Amour et Bons-Enfants. Elle appartenait à M. Peter Mosca et valait trois mille piastres.

—M. Robert Guichard a été nommé examinateur du département de M. Souer, à la douane.

—On a transporté, ici, hier matin, les restes d'Anatole Bosque, qui est mort à Mandeville, mardi soir, à sept heures. Les funérailles ont eu lieu dans l'après-midi.

—Une pièce fausse de vingt-cinq sous, en dépôt, de la sous-trésorerie à l'hôtel de la Monnaie, pèse exactement, d'après le Dr Albrecht, essayeur du gouvernement, 97.8 grains—c'est-à-dire 1.35 de plus que le poids légal. Elle vaut plus que la pièce qui n'est pas fausse.

—Un nègre du nom de Sellers et sa femme se querellaient au coin des rues Liberté et Première; une voisine, Mme Peff, traverse la rue tout exprès pour rétablir l'ordre et la concorde dans le ménage; le mari l'assomme et la laisse sans connaissance sur le plancher; elle ne revient à elle qu'au bout de deux heures. M. Peff a refusé de porter plainte contre l'assaillant.

—Monroe a levé la quarantaine. Galveston est, à peu près la seule ville qui ait peur de nous.

—M. Thomas C. Anderson, député spécial du collector de la douane, est arrivé, hier soir, de sa résidence de campagne.

—Le feu s'est déclaré, hier matin, dans une dépendance de la maison à étage portant le No 149 de la rue Dauphine, appartenant à M. Fabis et habitée par M. Léon Fréderic. La perte est de cinquante piastres; elle est couverte par une assurance.

—D'après le rapport semi annuel de l'administrateur des comptes publics, voici quel était, le 30 juin, l'état des finances de la ville: dette convertie, $17,704,938.35; dette flottante, $2,007,345.08; taxes (non perçues) de 1875 et d'années antérieures, payables en obligations de ces années-là, $6,036,312.35; taxes non perçues, payables comptant: 1876, $259,860.07—1877, $229,491.26 — 1878, $319,420.54—1879, $555,116.36.—La dette convertie ne comprend pas $409,000 de bonds de la compagnie du chemin de Jackson, une partie desquels est éteinte par la prescription; $92,000 de bonds de la compagnie du chemin de fer des Opelousas, une partie desquels est éteinte par la prescription; $409,000 de bonds dits "wharf improvements bonds"; $206,500 de bonds de la compagnie des Water-Works, en échange desquels la ville peut donner des actions de la compagnie.

—Un officier de police a tué un chien qui avait mordu Alice Hunter, jeune fille de couleur, au coin des rues Jackson et Franklin.

—M. Harrod, ingénieur en chef de l'Etat, est parti pour Washington où se réunit la commission chargée d'étudier la question de la navigation du Mississippi.

—Il a été encaissé, à la sous-trésorerie fédérale, $68,703 21, dont $1,610 83 provenant du département du revenu intérieur, $1420 en billets et $316 53 en argent, provenant de la douane, $2717 du bureau de poste, $6363 27 de différentes sources, $56,275 58, montant de transferts.

—Faute de *quorum*, les commissaires de police n'ont pu tenir leur séance.

—John Collins, gamin de quinze ans, s'est noyé dans le fleuve hier, à midi, en s'y baignant.

—Sarah Bell qui s'est acquis une notoriété malsaine dernièrement, a été hier, envoyée par le juge Sheehan, devant la première cour de district sous prévention d'assaut et batterie.

—"Un coup de traître"—Sous ce titre, nous avons raconté hier qu'un jeune homme du nom de Mike Russel avait été attaqué et blessé d'un coup de feu par un bandit, dans le bois près de la route de Gentilly. Les renseignements que nous avons recueillis subséquemment ne nous permettent pas de douter de la fausseté de ce récit qui, paraît-il était purement imaginaire.

Mike Russel interrogé de nouveau hier, relativement à cet incident étrange, a avoué avoir été victime d'une étourderie de son frère jouant avec une arme à feu; et c'est pour éviter à celui-ci une punition de la part de ses parents qu'il a inventé la méchante histoire du bandit.

—La pompe à vapeur No 20 a été retirée du fleuve hier matin, non sans difficulté.

Ventes annoncées aux bureaux de l'annoteur des aliénations:

Vente du shérif (Louis Masarty et als) à J. A. Laterre. 1° Cinq terrains et améliorations compris entre les rues Lopez, St. Philippe, Dumaine et Salcedo. 2° Cinq terrains avec bâtisses compris entre les rues St-Philippe, Ursulines, Rocheblave et Dorgenois. 3° Trois terrains et bâtisses, compris entre les rues St-Pierre, Promenade Carondelet, Tonti et Rocheblave. 4° Dix-sept terrains et améliorations, compris entre les rues Hagan, Dumaine, St-Philippe et Rendon....$2,317

Charles F. Claiborne à Veuve Antonio Bode, un terrain avec bâtisses, compris entre les rues Claiborne, Ursulines, Robertson et St. Philippe....$450

E. A. Duras à Mme C. V. [illegible], et Amanda Gonzales, un terrain avec bâtisses, compris entre les rues St-Philippe, Ursulines, Bourgogne et Remparts....$2,500

Veuve B. W. [illegible] à Mme [illegible], un terrain avec bâtisses, compris entre les rues Philip, Première, Coliseum et Prytania....$3,000

Henry Bier à Edmond D'Aquin, deux terrains avec bâtisses, compris entre les rues Washington, White, Dupré et St-Jean....$2,400

Frederick Schriefer à Mme Margaret Lamblng, un terrain avec bâtisses, compris entre les rues Conti, Miro, St-Louis et Galvez....$900

John Strebel à Frederick Nungle, un demi carré d'îlet, compris entre les rues New St-Bernard, Annette, Humanité et Plaisance....$600

Placements avantageux en inventions patentées, nouveautés, etc., à l'Inventors' Depot, 101 Canal.

—Dans une conférence qu'il a donnée tout récemment à Nantes, M. de Lesseps a raconté une anecdote charmante qui mérite d'être reproduite. Au plus fort de ses démêlés avec l'Angleterre, un monsieur bien mis se présenta dans les bureaux de M. de Lesseps et lui demanda de souscrire pour *le chemin de fer de l'île de Suède*.

—"Mais ce n'est pas un chemin de fer, lui dit M. de Lesseps, c'est un canal."—"Cela ne fait rien."—"Ce n'est pas une île, c'est une isthme."—"Que m'importe?"—"Ce n'est pas de Suède, c'est de Suez."—"Cela m'est égal. Ce n'est pas pour votre entreprise que je souscris, c'est contre l'Angleterre."

Cette anecdote en rappelle une autre. A la même époque, M. de Lesseps reçut la lettre suivante d'un actionnaire:

"Tenez ferme contre la perfide Albion, et *au besoin transportez votre isthme ailleurs*, tous vos actionnaires vous suivront."

J. B. Chandler, agent-général, No 101 rue du Canal, fournira aux marchands et solliciteurs des articles patentés et nouveautés aux prix de fabrique.

—*L'Ami de l'Ordre*, journal bonapartiste de Clermont-Ferrand, annonce qu'il cesse de publication aujourd'hui, les [illegible].

—Trois millions cinq [illegible] francs, [illegible] qu'une moitié de [illegible] yer le Café Anglais [illegible] naturellement.

DÉPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES EUROPÉENNES

FRANCE.

Ingénieurs envoyés à Panama par M. de Lesseps.

Londres, 20—Le correspondant parisien du Telegraph annonce que M. de Lesseps a envoyé, dans l'Amérique Centrale, plusieurs ingénieurs experts pour examiner les plans du canal Panama et évaluer la somme que coûterait la construction.

Visite au comte de Chambord.

Paris, 20.—La Patrie affirme que plusieurs légitimistes notables sont partis pour rendre visite au comte de Chambord. L'entrevue n'aura pas lieu à la résidence du prince mais dans une ville à Fenuage.

Ouverture des conseils généraux.

Londres, 20.—D'après une dépêche de Paris au Standard, les discours d'ouverture aux conseils généraux annoncent que la politique y sera plus agitée que jamais.

Départ de M. de Lesseps pour les Etats Unis.

Paris, 20—M. de Lesseps se prépare à partir pour les Etats Unis. Il sera accompagné de Mme de Lesseps.

Depart du comte de Chambord pour l'Angleterre.

Le Soir annonce que le comte de Chambord est parti pour l'Angleterre.

Le Panthéon réclamé.

Rome, 20—Le Diritto annonce qu'une récente réunion de cardinaux, à laquelle assistait le pape, a discuté la proposition de demander au gouvernement italien de rendre au Saint-Siège le Panthéon.

Garibaldi est mieux.

Appel de la comtesse Lambertini.

Londres, 20—Suivant une correspondance du News, la comtesse Lambertini a l'intention de faire appel contre la décision du tribunal dans l'affaire Antonelli. Elle se base sur de nouveaux témoignages qui doivent établir le véritable nom de sa mère.

Meeting d'indignation d'ouvriers.

Londres, 20—Dans un nombreux meeting des ouvriers des fabriques de coton, à Burhly, hier soir, une résolution a été adoptée déclarant que la conduite des fabricants en violant leurs engagements et en réduisant les gages de 15 pour cent en plein, au-dessous du taux adopté par le conseil exécutif, est injuste et cruellement oppressive.

Réduction de salaires.

Londres, 20—Les manufacturiers de Rochdale veulent établir une réduction de salaires par suite de la rareté des commandes.

Témoignage d'estime au lieut. Carey.

Londres, 20—On annonce que, à Plymouth, à l'arrivée du lieutenant Carey qui était avec le Prince impérial, quand ce dernier a péri, une députation ira à bord le saluer et lui présenter une adresse couverte de 10,000 signatures. Cette adresse rend hommage à sa valeur comme officier, à son honneur comme homme. Elle sympathise avec lui dans les circonstances difficiles où il s'est trouvé inopinément.

Départ du ministre Welsh.

Londres, 20—L'hon. John Welsh, exministre des Etats-Unis en Angleterre, ainsi que sa fille, s'est embarqué sur le vapeur Indian, de la ligne américaine qui est parti de Liverpool, cette après-midi, en destination de Philadelphie.

Nouveaux croiseurs russes.

Londres, 20—Une dépêche de Berlin au Globe dit que le gouvernement russe est sur le point de signer un contrat avec les agents de certaines maisons américaines pour la construction de croiseurs. Le prix est de 25 millions de roubles.

Les Nihilistes à Kieff.

Russie, 20—Le correspondant du Standard à Vienne rapporte que les Nihilistes ont transporté leur quartier-général de St-Pétersbourg à Kieff, où ils peuvent plus facilement agir dans l'ombre.

Herr Forkembeck à la chambre haute.

Londres, 20—D'après une dépêche de Berlin au Standard, Herr Forkembeck, ex-président du Reichstag, a été nommé membre de la chambre haute prussienne.

Le prochain successeur d'Andrassy.

Pesth, 20—Le journal Ellener affirme que le comte Karolyi prendra probablement la succession du comte Andrassy comme premier ministre austro-hongrois. Le comte de Szell, actuellement ministre des finances hongrois, deviendra le chef du parti Deak, le comte Andrassy ayant informé ses amis qu'il restera pendant plusieurs années en dehors de la politique.

Tewfik Pacha veut gouverner comme son père.

Londres, 20—Le Times, à propos d'une entrevue d'un correspondant avec Tewfik pacha, dit: il est maintenant évident que Tewfik pacha est déterminé à gouverner suivant le même système que son père, avec les ministres du pays, et comme il est impossible de changer perpétuellement de vice-roi, il est à espérer qu'on laissera faire l'essai de ce système.

Réformes à Cuba.

Londres, 20—Une dépêche de Madrid au Standard dit que le gouvernement a nommé une commission pour préparer des réformes fiscales et politiques à Cuba, et pour aviser au moyen d'entretenir la main d'œuvre sur les plantations. Plusieurs représentants cubains sont dans la commission et l'élément planteur y domine.

WASHINGTON

Travaux de la commission des améliorations du Mississippi.

Washington, 20—Aux séances d'hier et d'aujourd'hui de la commission des améliorations du Mississippi, tous les membres étaient présents.

Le général Comstock, du corps des ingénieurs, a été nommé secrétaire intérimaire. On a adopté la résolution suivante, requérant le secrétaire de la guerre d'envoyer, conformément à la loi, un officier de l'armée comme secrétaire permanent de la commission.

Un comité composé du général Harrison, du professeur Mitchell, du major Suter, pour présenter des suggestions relativement aux meilleurs moyens d'obtenir et de compiler des statistiques de commerce, etc., de la Vallée du Mississippi, et toutes les données dont peut avoir besoin la commission.

Un autre comité composé du général Comstock, du professeur Mitchell, du major Suter et du major Harrod, de la Nouvelle-Orléans, pour préparer le plan des travaux de la commission et faire toutes les recommandations qu'il jugera nécessaires pour l'emploi de l'allocation existante de $175,000.

Ces comités sont en séance et feront probablement leur rapport demain ou vendredi.

St-Louis a été choisi comme quartier-général permanent de la commission, et le bureau sera sous le contrôle du secrétaire permanent qui sera l'officier exécutif de la commission, et agira suivant les ordres du comité choisi parmi les membres résidant dans l'ouest.

Le bureau national de santé.

Washington, 20.—Aujourd'hui le bureau national de santé a traité la question de la fourniture des rations à la population de Memphis actuellement campée. Aucune décision n'a été prise; la discussion a été renvoyée à demain.

Le département d'Etat a communiqué une dépêche du consulat de Matamoros recommandant une quarantaine effective à Bagdad, sur la rive mexicaine du Rio Grande. Le Dr Combs, actuellement au Texas, a été choisi pour faire l'inspection.

Le bureau a communiqué sa résolution au département d'Etat avec prière de demander aux consuls de coopérer avec le Dr Combs.

Association de la presse de la Caroline du Nord.

Goldsboro, 20.—L'association de la presse de l'Etat de la Caroline du Nord, a eu sa session annuelle aujourd'hui, à l'Hôtel Gregory. Le col. Wm. Saunders, secrétaire d'Etat, présidait. Il a lu un poème de C. C. Mealy, de Newbern. Les officiers ont été élus pour l'année. Le soir, l'adresse annuelle, a été prononcée par le col. Cameron, de Durham, après l'adoption, s'est ajournée *sine die*. L'association ira demain visiter Glen Alpine Springs.

La Fièvre Jaune à Memphis.

Memphis, 20.—Douze cas nouveaux rapportés ce matin, dont 6 de couleur. Deux décès, dont un de couleur.

Un service quotidien va être organisé entre Louisville et Nashville.

Memphis, 20—27 cas en tout rapportés, 12 blancs 13 de couleur. 2 décès depuis midi.

L'Hon. J. Johnson va recommander quelles heures pour rester chez soi seront changées de 6 heures du soir à 4 heures du matin, à 8 heures du soir à 6 heures du matin.

A partir de vendredi, le service quotidien recommencera sur la route de Louisville et de Nashville.

L'association Howard demandera du secours demain. Thermomètre de 64 à 87.

Incendies à Memphis.

Memphis, 20, 9 heures 15 du soir.—Un incendie vient d'éclater dans la rue Front, il menace de consumer tout l'îlot, y compris les bureaux de l'Avalanche.

Memphis, 9 h. 40.—On s'est rendu maître du feu, il s'est arrêté à la maison où il avait pris. C'est l'œuvre d'un incendiaire.

Memphis, 20—Une autre alarme vient d'être donnée au coin des rues Poplar et Main. C'est une maison mal famée qui brûle. L'incendie est bientôt arrêté. Cause inconnue. La perte dans le premier est de $5000; dans le second de $6000.

Houston en quarantaine contre Galveston.

Galveston, 20—Houston s'est mis en quarantaine contre Galveston. Mais cette quarantaine ne sera mise réellement en vigueur que si le Colorado entre à Galveston. Le Colorado est toujours hors du port, attendant l'ordre du gouverneur.

Discours de Carl Schurz.

Cincinnati, 20—L'hon. Carl Schurz a parlé devant un auditoire de plus de 4000 personnes à Loukout House, ce soir. Son discours couvre 200 pages. Les deux tiers sont consacrés aux questions de finances et aux prédictions du gén. Irving sur la reprise des paiements en espèces, prédictions qui se sont trouvées fausses.

La reprise et les opérations de rachat du gouvernement sont un des plus brillants succès financiers qu'il y ait eu.

Il revient sur la plateforme financière du parti démocrate de l'Ohio. Ils ont voulu, dit-il, faire avorter la reprise, en retirant les billets des banques nationales et en doublant le montant des legal tenders, rendant ainsi insuffisante la réserve métallique actuelle pour maintenir les paiements en espèces.

Il fait une longue défense des banques nationales qui ne sont pas des monopoles: leurs fonds sont entre les mains de 200,000 porteurs de bons, dont la moitié possède moins de $1,000.

Les pertes des créanciers par les faillites des banques Nationales, depuis 1862, ne s'élèvent pas à six millions et demi, aucun système de banque n'offre pareille garantie. Les pertes par suite des faillites des banques d'Etat et d'Epargnes, dans la seule année de 1878 s'élèvent plus haut.

Quant à la question de l'argent, il doit inévitablement remplacer l'or et le rejeter hors de la circulation, à moins que les Etats-Unis ne fassent un arrangement avec les puissances étrangères pour maintenir un système bi-métallique.

Parlant de la présence des troupes aux polls il défend la politique du Président. Il maintient la constitutionnalité des élections fédérales. Le culte que l'on a, dit-il, pour les Etats individuels, est non seulement un mal mais un anachronisme. Les 13 Etats originaires étaient des colonies indépendantes; c'est de là qu'est née l'Union.

Il ne faut pas oublier qu'il y a actuellement 24 Etats qui ont été créés et entretenus par l'Union. Quand au nom du droit des Etats, on tente d'enlever les pouvoirs constitutionnels de la nation, du gouvernement, ou de priver les citoyens des droits qui leur sont garantis par la constitution, ce n'est qu'un manteau dont on se sert pour couvrir les empiètements des Etats.

Il termine en demandant aux votants de l'Etat de se déclarer en faveur des vrais principes en fait de finances et du maintien de l'autorité constitutionnelle du gouvernement national.

Discours de Sherman.

Steubenville, 20—Le secrétaire Sherman a été escorté à son hôtel par une grande foule, ce soir; il a fait un grand discours. Le théâtre était décoré de fleurs et de drapeaux, on lisait cette inscription: "bienvenue au prochain président".

Son discours a été consacré surtout aux questions d'économie et de finances, c'est à peu près la même thèse que celle qu'il soutint dans le Maine.

Parlant de la question du Sud, selon lui plus importante que celle de l'argent ou des bons, il critique sévèrement les Etats qui veulent annuler les 13e, 14e et 15e amendements. Le dernier surtout a été renversé par la violence. Dans certains Etats cotonniers c'est la violence qui y règne. Pas de droits, pas de discussion libre, pas de presse libre; partout un véritable despotisme qui foule aux pieds les droits et les privilèges des citoyens américains.

Le parti républicain ne demande au Sud que d'observer la Constitution et spécialement les amendements qu'il a reconnus. Il ne veut pas opprimer, il ne pousse pas à la division. Il comprend la triste situation de ces Etats et voudrait les aider à en sortir.

Mais aussi il faut un gage d'honneur à tout les affranchis des bienfaits des amendements.

Il termine en demandant au peuple de soutenir la liberté des élections et la suprématie de la loi nationale.

Navires échoués ou perdus.

Norfolk, 20—Le vapeur Florida arrivé de Baltimore rapporte qu'il a rencontré un schooner chaviré au milieu du Chesapeake; nom inconnu.

Il a rencontré aussi un schooner à l'ancre dans le Roads ayant perdu deux de ses mats et un troisième endommagé, et enfin un brick démâté allant à Charleston.

Le meurtre de Centreville.

Franklin, Le., 20. — Louis Wendal, meurtrier de Geo. Parish, à Centreville, a passé devant le juge de paroisse Ments. Il a été prouvé qu'il se trouvait en état de légitime défense.

On pense que le nommé Philippe Lindeman que l'on a trouvé mort ici, ne s'est pas suicidé, il a dû mourir d'épuisement.

Grève.

Pittston, 20—Les enfants et les conducteurs de chars dans les mines d'Exeter, exploitées par la compagnie de Lehigh Valley se sont mis en grève pour obtenir une augmentation de gages. Les travaux sont arrêtés; près de 500 hommes et enfants sont sans emploi.

Tentative audacieuse de vol.

Long Branch, 20—On a tenté, la nuit dernière, de dévaliser la voûte de la compagnie de banque de Long Branch. Cinq hommes ont attaqué l'homme de police de la rue, l'ont garrotté, puis, entrant dans la banque, ont essayé de faire sauter la voûte. L'explosion les a fait fuir. Ils n'ont pas emporté un dollar. La voûte n'avait pas été ouverte.

Exode de Mormons.

New York, 20—Les différentes congrégations mormonnes du nord de la Georgie organisent un exode prochain pour l'Utah. Le mouvement crée une certaine émotion dans le pays, mais les Saints sont déterminés à partir et les champs seront bientôt abandonnés.

Première balle de Coton.

Helena, Ark., 20—La première balle de coton a été reçue aujourd'hui et vendue $100. Elle a été envoyée à la Bourse des Marchands de St-Louis pour être vendue au profit des victimes de la fièvre jaune.

Excursion de couleur au Kansas.

St-Louis, 20—L'excursion de couleur qui a passé par ici, il y a quelques jours venant de différents points du Mississipi et allant au Kansas, est revenue cette après-midi retournant au pays. H. J. Hubbard, qui accompagnait les excursionnistes, dit que le voyage a été très agréable, et qu'ils ont été très bien partout où ils se sont présentés.

Le Kansas est un beau pays, mais pas fait pour le noir du Sud. Ceux qui ont assez d'argent pour s'établir et attendre une récolte peuvent réussir, mais ceux qui n'ont rien n'y peuvent vivre.

Quant aux émigrants qui sont déjà au Kansas, ils voudraient aller se fixer dans les villes de l'est de l'Etat et leur situation est triste.

Les émigrants voient maintenant qu'il leur faut travailler au Kansas tout comme ailleurs. Une grande majorité voudrait bien retourner d'où ils sont venus, s'ils avaient le passage libre ou de quoi payer le voyage.

Une demi douzaine d'excursionnistes étaient restés au Kansas avec leur famille; mais ils sont revenus bien vite, emmenant avec eux bon nombre d'autres individus.

Ils en auraient ramené des centaines s'il y avait eu pour eux place dans le convoi.

Cette excursion va probablement mettre fin à l'exode. Beaucoup d'excursionnistes sont influents et empêcheront de partir ceux qui en ont encore envie.

Divers.

Fall River, 20—Geo. B. Durfee a paru devant la Cour de District sous accusation de détournement de $3500. L'avocat de ville Reed l'a défendu et a plaidé non-coupable. L'avocat de district Pa, dit-il, poursuivi sans Paris ou l'instigation des directeurs. Durfee a donné caution de $10,000.

New York, 20—A Long Island, une scierie a été en partie incendiée. Perte $10,000.

Baltimore, 20—H. Rogers, agent de la première ligne télégraphique entre cette ville et Washington, la première qui ait été construite, est mort à l'âge de 69 ans. Il est l'auteur du code des signaux de marine en usage dans tous les ports du pays.

Charleston, 20—Le vapeur City of Atlanta est arrivé, après avoir été obligé de jeter une partie de sa cargaison par dessus bord.

Le schooner Hattie Berry Dobey est arrivé.

Marseille, 20.—Le [illegible] Ketchum et Cie a brûlé avec une grande quantité de grains. Perte, $30,000.

Arrivée du Lessing avec de l'or.

New York, 20—Le vapeur Lessing, arrivé d'Europe, apporte $310,000 en or et en lingots.

Cinq yachts perdus.

Plymouth, 20.—Cinq yachts partis, dimanche soir, et lundi matin, pour Hall et Princetown, ayant à bord de 15 à 20 personnes, n'ont plus reparu. On craint qu'ils n'aient sombré dans la tempête de lundi soir.

Meurtre.

Vicksburg, 20—Hier soir, Joe Blair, jeune homme de dix-sept ans, a tiré sur sa maîtresse de couleur et l'a mortellement blessée. Cause, jalousie.

La malheureuse est maintenant décédée. Blair a disparu; on a tiré sur lui pendant qu'il s'échappait, il a riposté et fait tomber le pistolet des mains d'un de ceux qui étaient à sa poursuite.

Navire échoué.

Norfolk, 20—La barque norvégienne Axo, allant de Baltimore en Europe, s'est échouée dans la baie de Chesapeake.

Incendie.

Detroit, 20—Un incendie a éclaté dans la vaste saline de [illegible], en face de Saginaw. Deux magasins avec 4000 barils de sel, 6 millions de pieds de bois de charpente. Le feu dure encore à 3 heures. Le village de Carrollton a été détruit. Le vent le pousse vers la ville. La perte est estimée à $160,000.

Meurtre.

Jackson, Miss., 20—Une difficulté survenue, hier, entre J. Barksdale et H. Dixon, a fini d'une façon tragique. Dixon appela d'un côté de la rue à l'autre côté Barksdale qui tira un coup de revolver. Dixon voulut s'esquiver mais il reçut plusieurs balles dans le dos. Dixon est mort depuis.

L'association du barreau américain.

Saratoga, 20—L'association du barreau américain s'est réunie à l'hôtel de ville, à 10 heures. L'hon. Luke Pollard, Vermont, présidait. James O. Broadhead, président de l'association, a fait le discours annuel. Il a résumé tous les changements notables que l'on avait fait dans les statuts de plusieurs Etats depuis l'an dernier.

Attaque d'Indiens.

San Francisco, 20—Une dépêche de Warren, Idahoe, via Wallawalla, en date du 18, dit que la veille au soir le ranche de Jim Rains, sur la rivière Salmon, a été attaqué par des indiens et mis en feu. Il y a eu deux tués et un blessé.

Excursion de négociants.

Norfolk, 20.—Une réunion des marchands tenue à la bourse au coton se prépare à recevoir les marchands de l'Ouest de la Caroline du Nord et du Nord de la Georgie qui doivent arriver le 20.

Rixe sanglante entre candidats.

New York, 20—Dixon, candidat indépendant au shérifat, dans le comté Yasoo, a été attaqué par James H. Barksdale, autre candidat. Dixon atteint de 3 balles est mort hier.

Marchés étrangers.

Liverpool, 20, midi—Coton actif et ferme; middling uplands 6 1½; middling Orléans 6 9¦16d; ventes 12,000 balles; pour la spéculation et l'exportation 3000; recettes 1350, américain 1300.

Futurs partiellement 1¦16d en hausse. Uplands, low middling clauses, livraison en août 6 17¦32 à 9¦16, 17¦32d. octobre 6 17¦32d, août et septembre 6 17¦32d, septembre et octobre 6 17¦32d., octobre et novembre 6 1¦4d., novembre et décembre 6 3¦32d.

Londres, 20, midi—Erie 28 3¦4.

Liverpool, 20 — Middling Uplands 6 9¦16d., Middling Orléans 6 11¦16d. Futures fermes.

Londres, 20, midi.—Consols 97 3¦4. Erie 28 1¦4.

Paris, 20, 4 P. M.—Rentes 83 fr.

Liverpool, 20, 5 P. M.—Ventes de coton américain 9700. Futurs plus fermes. Plus d'acheteurs aux dernières cotes. Uplands, sur la base du Low Middling, livraison en octobre et novembre 6 7¦32 à 6 1¦4, janvier et février 6 1¦3.

Argent, Stock, Etc.

New-York, 20, midi.—Actions faibles; change—long 481 1¦4, court 483 1¦2; bons d'Etats calmes; Gouvernements fermes.

Coton nominal. Ventes 196. Middling Uplands 11 3¦4; Middling Orleans 11 7¦8. Futurs irréguliers et fermes. Août 11,80, septembre 11,79, octobre 10,60, novembre 10,38, décembre 10,37.

New-York, 20.—Soir.—Argent facile à 3 à 6; à la clôture à 3; Change ferme à 4.81 1¦4 à 4.81 1¦2. Gouvernements fermes, nouveaux cinq 1.02 1¦8, 4 1¦2's 1.05 1¦4, 4's 1.01 1¦8; bons d'Etats fermes.

Marchés américains.

New York, 10. — Coton—Recettes 237, brutes 487, Futurs à peine fermes à la clôture. Ventes 115,000. Août 11,77 à 11,79, septembre 11,79, octobre 10,64, novembre 10,34 à 10,35, décembre 10,32 à 10,33, janvier 10,37 à 10,38, février 10,49 à 10,51, mars 10,61 à 10,63.

New York, 20—Coton calme et ferme. Ventes 360 balles. Middling Uplands 11 3¦4, Middling Orléans 11 7¦8. Recettes nettes consolidées 544. Exporté pour la Grande Bretagne 586, France 196, Chenal 3500.

Passes.

Port Eads, 20, 6 P. M.—Vent d'est. Arrivé, steamship anglais Muriel, des Indes Occidentales.

Parti, steamship Knickerbocker, pour New York.

FLEUVE ET RIVIERES.

Vicksburg, 20—Temps clair. Thermomètre 87. Le fleuve a baissé de 3 pouces.

Cincinnati, 20—La rivière a 6 pieds 11 pouces et baisse. Temps clair et chaud.

Pittsburg, 20—La rivière a 2 pieds 5 pouces et stationnaire. Temps clair et agréable.

St-Louis, 20—Le fleuve est à peu près stationnaire. Temps clair et chaud. Parti: Commonwealth pour la Nouvelle-Orléans.

Cairo, 20—Le fleuve a 11 pieds 7 pouces et stationnaire. Temps clair. Maximum du thermomètre, 84.

Evansville, 20—La rivière a 9 pieds 1 pouces et baisse. Temps clair et chaud.

Louisville, 20.—La rivière baisse, 5 pieds 5 pouces dans le canal.

Placements avantageux en inventions patentées, nouveautés, etc., à l'Inventors' Depot, 101 Canal.

Marché aux Bestiaux.

Opérations depuis samedi.

	Arrivé.	Vendu.	Stock.
Bœufs du Texas	591	422	301
Veaux	479	342	312
Cochons	150	466	213
Moutons	573	—	360
Vaches à lait	—	—	—

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, par tête [illegible] ... [illegible]

45 Years Before the Public.

THE GENUINE

DR. C. McLANE'S

CELEBRATED

LIVER PILLS,

FOR THE CURE OF

Hepatitis, or Liver Complaint,

DYSPEPSIA AND SICK HEADACHE.

Symptoms of a Diseased Liver.

PAIN in the right side, under the edge of the ribs, increases on pressure; sometimes the pain is in the left side; the patient is rarely able to lie on the left side; sometimes the pain is felt under the shoulder blade, and it frequently extends to the top of the shoulder, and is sometimes mistaken for rheumatism in the arm. The stomach is affected with loss of appetite and sickness; the bowels in general are costive, sometimes alternative with lax; the head is troubled with pain, accompanied with a dull, heavy sensation in the back part. There is generally a considerable loss of memory, accompanied with a painful sensation of having left undone something which ought to have been done. A slight, dry cough is sometimes an attendant. The patient complains of weariness and debility; he is easily startled, his feet are cold or burning, and he complains of a prickly sensation of the skin; his spirits are low; and although he is satisfied that exercise would be beneficial to him, yet he can scarcely summon up fortitude enough to try it. In fact, he distrusts every remedy. Several of the above symptoms attend the disease, but cases have occurred where few of them existed, yet examination of the body, after death, has shown the LIVER to have been extensively deranged.

AGUE AND FEVER.

DR. C. McLANE'S LIVER PILLS, IN CASES OF AGUE AND FEVER, when taken with Quinine, are productive of the most happy results. No better cathartic can be used, preparatory to, or after taking Quinine. We would advise all who are afflicted with this disease to give them A FAIR TRIAL.

For all bilious derangements, and as a simple purgative, they are unequaled.

BEWARE OF IMITATIONS.

The genuine are never sugar coated.

Every box has a red wax seal on the lid, with the impression DR. McLANE'S LIVER PILLS.

The genuine McLANE'S LIVER PILLS bear the signatures of C. McLANE and FLEMING BROS. on the wrappers.

Insist upon having the genuine DR. C. McLANE'S LIVER PILLS, prepared by Fleming Bros., of Pittsburgh, Pa., the market being full of imitations of the name *McLane*, spelled differently but same pronunciation.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 20 août 1879.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
16 août	$ 357,704 64	$ 42,809 32
18 août	476,459 11	39,619 96
19 août	562,139 31	156,201 81
20 août	362,466 60	18,750 83
Jusqu'ici cette semaine	$1,726,629 56	$280,612 43
Même temps la semaine dernière	2,364,735 67	227,602 73
Total la semaine dernière	3,142,572 13	479,560 86
Total la semaine précédente	3,291,620 70	647,294 83

LE MARCHÉ MONÉTAIRE est calme.

Les taux d'escompte par an sont comme suit: Papier de commerce exceptionnel 8 pour cent; de A1 — 9; de seconde classe — nominal; Prêts sur garanties collatérales 8 pour cent; Hypothèques A1 — 8 à —.

ARGENT—
a Argent américain (étalon) — 99¼ à 99½
a do (trade dollar) — 92 à 93
a Dollar mexicain — 88 à 87
a Argent en lingot (N. Orléans) — $1 12½
a do (Londres) — 51¼
a En monnaie courante, l'once en monnaie [illegible]

LE CHANGE est coté comme suit:
LE STERLING est calme.
a Connaissement de navire A1 clear — 479½ à 480½
a Traites de banque [illegible] — à 484½
a do (commerciales) — à 485
a Soixante jours

LES FRANCS sont calmes.
a Francs de commerce — à 5.26¼
a Traites de banques, nominales...5.20 à —
a Soixante jours

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme.
Les Banques tirant des chèques à ¼ 0¦0 de prime.
Les banquiers tirant des chèques à ¼
Traites de commerce......¼ à 3¦16

LES ACTIONS sont calmes.

CONSOLIDÉS DE L'ETAT ET BONS A PRIME—Le tableau ci-après indique le cours des consolidés à la Bourse:

Aujourd'hui.	Bons consolidés bureaux. Appels offre.	demande.	Bons à prime offre.	demande
10 A. M. 1er	37⅝	38	24⅛	24¼
2d	37⅝	38	24⅛	24¼
12 1er	37⅝	38	24⅛	24¼
2d	37½	38	24⅛	24¼
2.30 P. M. 1er	38	38	24⅛	24¼
2d	38	38	24⅛	24¼
Clôture d'hier	37½	38	24⅛	24¼
Même temps la semaine dernière	37½	38	23⅞	24
Même temps le mois passé	37⅛	37¼	23¾	23⅞
Même temps l'an passé	71	71¼	30¼	30⅜

VALEURS DIVERSES—Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques:

	offert.	dem.
Petits Consolidés de l'Etat	38½	—
Coupons de la ville	39¼	—
Scrip de la ville 1876	51½	—
do 1877	51½	—
Mandats de Levée	75	—
Mandats de l'Etat	72	—
Coupons de l'Etat de juillet	70	—
Certificats d'Etat d'intérêt juillet	94	96½
Certificats du New Orleans Savings	90	93½
U. S. 4 pour cent (1907)	99	99½
do do New York	101½	101¾
do do Londres	105½	—

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE ORLEANS.
Bourse à 12 M.
5,000 Consolidés de l'Etat....37⅞
Bourse à 2.30 P. M.
10,000 Consolidés de l'Etat....37¾
4,000 do....38
3,500 Bons à Prime....24¼
La bourse de 2 P. M. a été remise à 2.30 P. M.

SOUS CONSOLIDÉS DE L'ETAT A NEW YORK...
[illegible] 38½ demandé.
[illegible] 37 offert.

BULLETIN COMMERCIAL.

Mercredi soir, 20 août 1879.

[illegible]

BASE DE CLASSIFICATION AMERICAINE.

Coton glaciaire.		Cotes de l'Exchange	
Inferior	[illegible]		
Low ordinary	[illegible]		
Ordinary	[illegible]		
Good ordinary	[illegible]		
Strict good ordinary	[illegible]		
Low middling	[illegible]		
Strict low middling	[illegible]		
Middling	[illegible]		
Good middling	[illegible]		
Strict good middling	[illegible]		
Middling fair	[illegible]		

Aujourd'hui, à midi, le [illegible] était coté à Galveston à 10½; à Mobile à 10½; à Charleston à 10½; à Savannah à 10¾; à Wilmington à 10¾; à Norfolk à 11; à Baltimore à 11½; à New York à 11¾; à Boston à 11¾; à Memphis à —; à Augusta à —; à Philadelphie à 12; à Cincinnati à 11; et à St-Louis à 10½.

Le [illegible] rapporte: Ventes 40 balles.

ETAT DU MARCHÉ AU COTON.

		Balles.
Stock en main le 1er septembre 1878		4,666
Arrivé depuis le dernier état	14	
Précédemment	[illegible]	
City balles depuis le 1er sept.	1,300	
Total		1,440,667
Exporté aujourd'hui	537	
Précédemment	1,432,194	1,436,711
Stock en main, etc.		3,956
Stock même temps l'année dernière		2,504

Les exportations aujourd'hui étaient pour New York.

Reçu depuis hier soir 10 balles contre 33 même jour dernier et 70 l'année dernière.

TABAC—Nous n'avons pas entendu parler de transaction aujourd'hui. Nous cotons comme suit:

Low lugs	[illegible]
Lugs	[illegible]
Low leaf	[illegible]
Medium	[illegible]
Good et Fine	[illegible]
Sélections	[illegible]

SUCRE—Il n'en est pas arrivé ce matin. Reçu 34 boucauts et 255 barils de [illegible] bonne pour le [illegible]. Vendu 145 barils.

Nous cotons: la livre
Commun — 6 @ 6¼
Good Common — 6¼ @
Fair — 6¾ @
Fully fair — 6¾ @
Prime to strictly prime — 7 @
Choice — 7¼ @
Seconds — 7½ @ 7⅛
Yellow clarified — 8 @ 7
Off Whites — 7½ @ 7⅛
Choice white — 8¼ @ 8¾

MELASSE—Il n'en est pas arrivé ce matin. Aucune transaction. Nous cotons: le gallon
Fermenting — [illegible]
Common — [illegible]
Fair — [illegible]
Prime — [illegible]
Choice — [illegible]

FARINE—Il n'en est arrivé que 160 barils ce matin. Le marché est calme mais ferme. Vendu 1700 barils dont 50 à $3.50, 40 à $4.50, 25 à $4.62½, 50 à $4.75, 50 à $5.12½, 50 à $5.20, 100 à $5.25, 50 à $5.40, 50 à $5.55, 92, 35, 160, 100, 350, 200 et 300 à des conditions particulières.

Nous cotons nouveau stock: le baril
Superfine — $2.25 @ $2.50
Simple extra — 3.25 @ 3.50
Double extra — 3.75 @
Low treble extra — 4.00 @
Good treble extra — 4.25 @
Choix treble extra — 4.50 @
Family extra — 4.75 @
Choix extra — 5.00 @
Fancy — 5 12½ @ 5.25
— 5.25 @ 5.37½

Aux marchands et grocers 50c de plus.

VIANDES SALÉES SÈCHES—Les épaules sont toujours rares et en demande. Nous cotons loose et packed à 3.50 @ 3⅞c la livre. Au détail à 4c.

BŒUF—Nous cotons le Western à $9.50 @ $12 le baril selon la qualité, et $5 @ $6.50 le demi baril.

JAMBONS—Le choix sugar cured small size est en demande pour le marché cubain et comptent 10½ @ 11c la livre, mais les large size sont abondants et très calmes. Nous cotons medium average à 9½c, large size à 8½ @ 9c. Au détail il faut payer ½c de plus.

GRAISSE—Le stock est faible et ferme. Le graisse refined en tierçons se vend à 6¾ @ 6⅞c la livre, en barillets à 7¼, en baquets à 7⅞. Au détail il faut payer ¼c de plus.

BACON—Le stock est faible et ferme. Nous cotons épaules à 4⅝c la livre, clearrib sides à 5⅝, clear sides à 6c. Au détail épaules à 4⅞, clear rib sides 5⅞, clear sides 6¼.

BREAKFAST BACON—Se vend à 6 @ 7c la livre.

PORC—Le mess est en bonne demande pour la consommation locale et ferme à $9.75 le baril. Au détail à $10.25 @ $10.50.

WHISKEY—Calme. Le Louisiane rectified à 90c le gallon, le proof à $1.04, le Western à $1.05 @ $1.10, le Bourbon à $1.25 @ $3.50, selon l'âge.

MAIS—L'approvisionnement est bon et calme. Vendu 450 sacs dont 300 mêlé à 46c le boisseau et 150 jaune à 48c. Nous cotons le blanc à 50c.

MAIS EN GRENIER—Nous cotons le mêlé No 2 par cargaison sur la levée à 41c le boisseau.

SON—Exporté hier 1800 boisseaux. Nous cotons le [illegible] par cargaison sur la levée à $1.04 @ $1.05 le boisseau.

AVOINE—Bon approvisionnement; demande modérée et prix faciles. Vendu 600 sacs dont 300 à 33c le boisseau et 600 à 33½c.

SON—Fort approvisionnement. Il se détaille lentement. Vendu 150 sacs à 60c les 100 livres.

FOIN—L'approvisionnement est abondant. Pas de transactions. Nous cotons ordinaire à $15 @ $16, prime à $18 @ $19, choix à $21 le tonneau.

LAINE—Pas d'arrivage et très peu de demande. Nous cotons burry à 9 @ 12c la livre, Louisiane clear à 22 @ 23c, clear lake à 24 @ 25c.

MOURRE—Le stock est faible et la demande modérée. Nous cotons la mâle à 2⅛c la livre, la grise à 2 @ 2½, la noire à 2½.

VOLAILLES—Nous cotons les grosses volailles de l'Ouest à $4.00 @ $4.50 la douzaine, les poulets à $2.00 @ $3.00, les canards à $3.00 @ $3.00, les oies à $3, les dindes à $12.

ŒUFS—Nous cotons les œufs de l'Ouest à 13c la douzaine, ceux de la Louisiane à 25.

POMMES DE TERRE—Nous cotons les pommes de terre à $2.50 @ $3.00 le baril, les oignons à $2.75 @ $3.00, les pommes à $2.00 @ $2.75, les choux à $9 @ $10 les 100 têtes, la choucroute à $7 @ $8 le baril.

BEURRE—Nous cotons: western creamery fancy 22 @ 23, western creamery choice 20 @ 21, New York creamery fancy 21 @ 22, New York dairy fine 16 @ 17, western dairy fine 15 @ 16, western dairy prime 14, western dairy good 12 @ 13c la livre.

CAFÉ—Stock en première mains 4436 sacs, en mains des marchands 5000. Le marché est actif et ferme.

Nous cotons pour les cargaisons: la livre
Ordinaire (or) — 11¾ @
Fair — 13¼ @
Good — 14¼ @
Prime — 15 @
Pour le détail:
Ordinaire (or) — 11¾ @ 12
Fair — 14 @ 14¼
Good — 15 @ 15¼
Prime — 15½ @ 16

Nous sommes redevables à MM. Small & Cie. pour les télégrammes suivants de Rio de Janeiro en date du 13 août et de New York du 14 août 1879. Achats depuis le 6 51,000 sacs, stock 201,000, prix 5$600, ferme, change 21¼d moyenne de la recette quotidienne 14,500 sacs.

RIZ—Reçu hier matin 99 baril. L'approvisionnement est faible et la demande est modérée. Nous cotons: la livre
Chess No. 2 — 3¼ @ 4
Common — 5 @
Ordinary — 5¼ @ 6¼
Fair — 6½ @ 6¾
Good — 7 @ 7½
Prime — 7½ @

SEL—Le stock est très réduit et il n'est suffisant que pour le détail. Les marchands demandent 92½ @ 95c pour le coarse et $1.32½ @ $1.35 pour le fine par sacs en magasins.

Nous cotons: Pour les cargaisons, le sac à 70 à 72½c, coarse 90 à 95, fine $1.40 @ $1.45 le sac. Livré au débarcadère de l'Ouest au dépôt de chemin de fer. Il faut ajouter le charroi. Turks Islands 25 @ 30 le sac, en paquets 13 @ 27 selon la grosseur.

PEAUX—Nous cotons: Country Green 7 @ 7½c, Dry Salted 9½ @ 10c, Dry Flint 10 @ 11c la livre.

Aux abattoirs les ventes se sont effectuées comme suit: Steer hides au-dessus de 65 livres 8½c, de 70 à 84 livres, 6⅞ @ 7c, au-dessous de 70 livres 5 @ 5½c, peaux de vaches comme elles viennent 5½c, kips 25 à 30 livres 5½c, 20 à 24 livres 7c, peaux de veaux 50 @ 75c. chèvres; cire d'abeilles, jaune, prime, 20c la livre, cornes de bœuf, le mille [illegible]

DOUVES EN CHÊNE—Extra pipe 60 pouces $165 @ $175; extra pipe 56 pouces $120 @ $140; light pipe 56 à 60 pouces $100 @ $110; extra hogshead 48 pouces $120 @ $130; extra claret, $120 @ $125; pour les [illegible] les prix variant suivant leur qualité.

CHARBON—Le stock est faible avec une bonne demande. Nous cotons le Pittsburg en gros à 50c le baril, au détail à 70c, au bateau 35c la boîte et 25 le boisseau. Sans frêt sur le bord, aux steamships 25 à 280 livres.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

JEUDI, 21 AOUT 1879.

Port Eads......MARTHA à 11 A. M.
Bas du Fleuve......EMMA IRVINE à 11 A. M.
Bayou Lafourche......ASSUMPTION, à 12 M.
Greenville......FRANK PARGOUD, à 5 P. M.

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI, 20 AOUT 1879.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship Chase, Baker, Key West.
Steamship Harlan, Talbot, New York.

ARRIVÉS.

Steamship St. Mary, Staples, Havane précédemment rapporté à la Quarantaine.
Steamship Harlan, Morgan, New York.

BATEAUX A VAPEUR.

Emma Irvine, Ruiz, du bas du fleuve.
Assumption, Ancoln, de Donaldsonville.
Frank Pargoud, Pepper, de Argyle.
Belle, Comstock, du Bayou Goula.

EXPORTATIONS.

KEY WEST—par steamship Chase—2500 sacs farine, 700 barils farine, 40 barils pommes, 10 barils porc, 54 demi barils farine, 5 sacs café, 148 tierçons jambons, 23 sacs son, 37 sacs avoine, 30 sacs maïs, 271 colis m'dises diverses.

NEW YORK—par steamship Harlan—537 balles coton, 360 paquets peaux, 86 sacs laine, 60 barils cs, 50 barils bois, 212 caisses tabac, 26,000 pieds bois, 75 colis m'dises diverses.

IMPORTATIONS.

NEW YORK—par steamship Harlan—Marchandises assorties.

Arrivages de Produits.

BAS DU FLEUVE—par steamer Emma Irvine—[illegible] sacs riz brut.

DONALDSONVILLE—par steamer Assumption—98 sacs riz brut.

ARGYLE—par steamer Frank Pargoud—10 balles coton dont 1 balle coton, 1879 sacs graines coton.

BAYOU GOULA — par steamer Belle—197 sacs riz brut.

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAIL ROAD & STEAMSHIP COMPANY—divers à ordre.

NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—3126 pièces viande en quartier.

CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS R.R.—8 balles coton, 4 boucauts tabac.

LISTE DE NAVIRES
en partance pour la Nouvelle-Orléans

NEW YORK.
Steamship Hudson, Gager......parti 16 août
Steamship Genl Whitney, Freeman...parti 16 août
Steamship Harlan, Morgan......parti 9 août
Schooner Chas Dennis, Cameacher......partie 2 août

BATH (Me)
Navire Prussia, MaLoon......parti 28 juillet

LIVERPOOL.
Steamship Explorer, Jackson......parti 2 août
Navire Northampton, Murphy......parti 14 août
Barque Oxford, Phelan......expédiée 21 juin
Navire Expounder, Crocker......parti 9 juillet
Navire Beau Manche, Glass......parti 1er août
Navire Orient, Allen......parti 30 juillet
Navire Iron Cross, Randall......parti 1 août
Navire Ile Marthe, Gill......parti 24 juillet
Navire Sabine, Borland......parti 7 juillet
Barque Belgravia, Gibson......partie 19 juil.

PLYMOUTH
Barque Kate Rounton......partie 1er août

HAVRE
Navire Crescent City, Delano......parti 18 août
Navire Poupée, Bourgeois, en chargement 10 juillet

BORDEAUX
Barque J J Dusseault, Barrett......partie 8 juillet
Barque Alphonse et Marie No 2, Privat, partie 10 juillet

ROUEN
Barque Kate, Andersen......partie 10 juillet

MARSEILLE
Barque Hippolite R. Dat......partie 27 juillet

CETTE
Barque Renato, Punta......partie 31 juillet

BOMBAY
Barque Aunut Lyle English......expédiée 9 juin

GENES
Navire Sainte, Mitchell......parti 19 juillet

BREME
Navire Goshen, Heins......en chargement 10 juillet
Navire Frederick, Bruggemann, en ch'mt 1 août
Barque Ahnen......partie 3 août

RIO DE JANEIRO
Barque Fanny, Nielsen......partie 31 juillet

MATANZAS
Barque Enchantress, Jenkins......dans le port le 14 août

HAVANE
Barque Constantia......dans le port 14 août
Barque [illegible]......dans le port 14 août
Barque Juliana......dans le port 14 août
Barque Marian, Carmine......dans le port 14 août

BARBADES
Barque John Loeb re sch, Cobb......partie 20 juil.

TRAMWAYS
OU
CHEMINS DE FER URBAINS
DE LA
NOUVELLE-ORLÉANS.

Point Central.

Tous les tramways ou chemins de fer urbains de la Nouvelle-Orléans, viennent aboutir à la rue du Canal, le grand et unique boulevard de la ville, dont la statue de Clay est le point central. C'est de ce point que rayonnent toutes les voies ferrées destinées au service intérieur de la cité.

Ligne de la rue du Canal.

Les cars portant l'inscription "Ridge Cemeteries" longent la rue du Canal, dans sa partie inférieure, sur un parcours de trois milles et demi jusqu'à l'endroit connu sous le nom de "Half-way House" et qui est situé à mi-chemin entre la ville et le lac Pontchartrain. Le Côteau de la Métairie commence au Half-way House; c'est un plateau qui domine de six à huit pieds les cyprières avoisinantes et sur lequel sont construits quelques uns des plus beaux cimetières de la Nouvelle-Orléans, entre autres le Cimetière Greenwood où l'on peut admirer le magnifique monument qu'une Association de dames a fait élever à grands frais à la mémoire des soldats morts au service de la Confédération. Un peu au-delà du Half-way House apparaît le nouveau Cimetière de la Métairie qui occupe la place de l'ancien hippodrome de la Métairie.

Un autre service de cars partant de la rue du Canal, relie la ville aux rivages du lac Pontchartrain, et aboutit à l'endroit où le nouveau Canal se jette dans ce lac. Le chemin est à deux voies à partir du "Half-way House," et les wagons, au lieu d'être traînés par des chevaux sont remorqués par une petite locomotive. La distance à parcourir est de sept milles. Le petit village bâti à la jonction du Nouveau Canal et du Lac est extrêmement agréable et, depuis l'établissement de la voie ferrée, est devenu un but général de promenade. Il s'y trouve d'excellents restaurants, des salons de rafraîchissements, des établissements de bains, des tirs, etc.

Lignes des rues Magazine et Prytania.

Le point de départ de ces deux lignes est à côté gauche de la statue de Clay, ou celui qui regarde le fleuve. L'une et l'autre traversent la rue du Camp sur la même voie, jusqu'à la rue Prytania, point où elles bifurquent; les cars de la ligne Prytania suivent la rue de ce nom jusqu'au dépôt établi dans la rue Toledano, et la ligne Magazine continuant à remonter la rue du Camp jusqu'à la rue Magazine, et longeant celle-ci jusqu'à la rue St-Joseph. Il y a un changement de cars dans la rue Magazine, au-delà du Marché de ce nom.

En remontant la rue du Camp par l'une ou l'autre des lignes ci-dessus, on voit à sa droite la Place Lafayette, à sa gauche Odd Fellows' Hall, St-Patrick's Hall et la belle Eglise de St-Patrick.

Dans la rue Prytania se trouvent quelques-unes des plus beaux édifices de la Nlle-Orléans.

A retour, les cars de la ligne Magazine franchissent la rue de ce nom sur une double voie, et les cars de la ligne Prytania parcourent également la rue de ce nom sur une double voie jusqu'à la jonction de la rue du Camp, point où ils tournent dans la rue Poydras pour suivre la rue Magazine.

Ligne de Carrollton et de la rue Jackson.

Les cars de cette ligne partent de la rue Baronne, près de Canal, à deux îlets de la statue de Clay; ils stationnent en face de Grunewald Hall. La ligne est à double voie jusqu'à Carrollton par la rue Baronne, le Cercle Tivoli et l'Avenue St-Charles. Dans le Cercle Tivoli s'élève un monument à la mémoire de Lee, le grand général confédéré.

Il y a, à Napoleon Avenue, une station où s'arrêtent les wagons traînés par les chevaux pour être remplacés par des voitures dont la puissance motrice se compose d'une petite locomotive sans feu, qui se charge de vapeur à Carrollton. Cette ingénieuse invention est due à feu le Dr Lamm. On gagne ainsi Carrollton que des cyprières séparaient autrefois de la Nlle-Orléans et qui en est maintenant un faubourg. La distance de la rue du Canal à Carrollton est d'environ sept milles. Aux stations de Louisiana Avenue et de Napoleon Avenue sont des embranchements qui les relient au Mississipi.

Il y a aussi des cars qui partent de la rue Baronne, en face de Grunewald Hall, suivent la voie, par la rue Baronne et l'Avenue St-Charles, jusqu'à la rue Jackson dans laquelle ils s'engagent alors pour gagner le fleuve par un embranchement double.

Ligne de l'Esplanade et du Pont du Bayou.

Les cars de cette ligne partent de la rue du Canal, descendent la rue des Remparts et longent la rue de l'Esplanade jusqu'au pont du Bayou: distance, trois milles environ. Ils reviennent par le même chemin, la voie étant double.

La rue des Remparts et la rue de l'Esplanade sont deux des plus belles rues de la Nlle-Orléans: elles sont larges et bordées de maisons élégantes et en général fort bien construites.

En traversant le pont du bayou on trouve de l'autre côté de ce cours d'eau un car qui vous transporte au Half-way House et de là à la statue de Clay par la rue du Canal.

Sur le parcours de la ligne de l'Esplanade, et près du Bayou, se trouvent les Fair Grounds où ont lieu les Expositions de l'Etat de la Louisiane et où le Louisiana Jockey Club a établi un champ de course. De l'autre côté du Bayou, la voie qui conduit au Half-way House longe le City Park dont les chênes séculaires forment une épaisse forêt.

Ligne des rues Remparts et Dauphine.

Point de départ: rue du Canal. La route se fait par la rue des Remparts jusqu'à la rue de l'Esplanade, celle-ci jusqu'à la rue Dauphine, et la rue Dauphine jusqu'à la rue Pologne, dans le 3e district, où se trouve la station. Le retour s'opère par la rue des Remparts et la rue du Canal.

A la station de la rue Pologne, il y a des cars qui vont jusqu'aux Abattoirs en passant devant les Casernes fédérales. Pour la route entière, de la rue du Canal aux Abattoirs, on ne paie que 5 cents.

Ligne de la Levée et des Casernes.

Les cars partent de la rue du Canal, vis-à-vis la Douane; ils s'engagent dans la rue Peters, qui devient ensuite Vieille Levée et Levée, et atteignent la rue d'Enghien, 3e district, qu'ils suivent jusqu'à la rue de Chartres pour gagner la rue Pologne où se trouve la station. Là, les personnes qui veulent se rendre au Couvent des Ursulines, aux Casernes ou aux Abattoirs, prennent le car affecté à ce service, comme ci-dessus.

Les voitures de cette ligne passent devant la Place Jackson, la Cathédrale, le Marché français et l'Hôtel des Monnaies.

Le retour à la rue du Canal s'opère par les rues Pologne, Royale, Enghien et Levée.

Ligne de la rue Annonciation.

Station de départ: Rue du Canal, entre Camp et Magazine. Les cars longent la rue Tchoupitoulas jusqu'à la jonction avec les rues Delord et Annonciation, et suivent cette dernière rue, en contournant la Place Annonciation, jusqu'à la station d'arrivée, située dans Louisiana Avenue. Pour le retour, ils prennent la rue Chippewa jusqu'à la Place Annonciation et la rue de ce nom qu'ils descendent jusqu'à la rue Delord. Ils suivent ensuite la rue Delord jusqu'à la rue Peters et celle-ci jusqu'à la rue du Canal.

Ligne Tchoupitoulas.

Station de départ: Rue du Canal, près Camp. Les cars remontent la rue Tchoupitoulas jusqu'à Louisiana Avenue et reviennent par la rue Tchoupitoulas (double voie) jusqu'à Felicity Road qu'ils descendent jusqu'à la rue Peters et la rue du Canal. On peut voir sur le parcours de cette ligne la Fabrique de Glace et l'Ascenseur des Grains (Grain Elevator). En changeant de voiture à Louisiana Avenue, on se rend au City Park, 6ème district. On peut aussi prendre le car à Louisiana Avenue où à Napoleon Avenue pour revenir en ville par les voitures du chemin de fer de Carrollton.

Lignes de la rue St. Charles.

Ces lignes comprennent deux routes dont la station de départ est au pied de la rue St. Charles, près de sa jonction avec la rue du Canal. Les deux lignes remontent la rue St. Charles au moyen d'une seule voie, jusqu'au Cercle Tivoli d'où elles gagnent Triton Walk. Les *Baronne cars* passent de Triton Walk à la rue Baronne qu'ils remontent jusqu'à la station d'arrivée située rue Huitième. Les *Dryades cars* vont de Triton Walk à la rue Dryades, passant devant le marché de ce nom, remontant la rue Dryades jusqu'à St. Andrew, suivant St. Andrew jusqu'à Baronne et Baronne jusqu'à la rue Huitième.

Le retour s'opère pour les *Baronne cars*, par la rue Carondelet jusqu'à la rue du Canal; et pour les *Dryades cars*, par les rues Huitième, St. Denis, Dryades, St Andrew, Remparts et Canal.

Les cars de cette double ligne passent devant l'Hôtel St-Charles, le Masonic Hall, l'Académie de Musique, le Théâtre St-Charles, l'Hôtel de Ville, la Place Lafayette et l'Exposition Building.

Chemin de fer de la rue au Canal, du City Park et du Lac.

Les wagons de cette ligne sont mus par une légère locomotive et vont de la rue du Canal au Fort Espagnol, sur le lac Pontchartrain: distance, environ sept milles. La voie est double d'un bout à l'autre, à l'exception de deux tronçons insignifiants. La station de départ est dans la rue du Bassin près de Canal. Les trains suivent la rue du Bassin jusqu'à la rue Bienville, la rue Bienville jusqu'à St-Patrick, St-Patrick jusqu'à la rive occidentale du Canal d'Orléans, à la jonction du Chemin de la Métairie et du Parc; ils longent ensuite le Canal d'Orléans (côté ouest) jusqu'au Lac Pontchartrain.

Pour le retour ils suivent la même route jusqu'au Parc, et le reste du parcours se fait ainsi: rue Bernadotte jusqu'à la rue Bienville, Bienville jusqu'à Claiborne, Claiborne jusqu'à Douane, Douane jusqu'à Bassin.

Ligne du Chemin du Bayou et du Marché Français.

La station de départ est la même que celle de "Levee and Barracks," rue de Canal, vis-à-vis la Douane. La même voie sert également aux deux lignes jusqu'à la rue de l'Esplanade où se trouve une voie double conduisant en ligne droite jusqu'au Pont du Bayou. Le retour s'opère par la même route, la voie du Bayou à la rue des Remparts étant commune à la ligne "Esplanade and Bayou Bridge" et à la ligne "Bayou and French Market."

Ligne des Fair Grounds et du Marché Français.

Station de départ: Levée près Dumaine. Parcours: Levée à Dumaine, Dumaine à Broad, Broad à la station de la rue Laharpe. Retour: Bayou à Broad, Broad à Ursulines, Ursulines au Marché Français.

Upper Magazine Line.

Station de départ: coin lower Magazine et Harmony. Les cars traversent la rue Magazine sur une double voie jusqu'à la rue St. Joseph.

Chemin de fer de Pontchartrain.

Ce chemin de fer est un des plus anciens de l'Amérique: il a été inauguré il y a environ 46 ans. La voie a cinq milles de longueur et se dirige en ligne droite du Mississipi au lac Pontchartrain.

Ligne de la rue Claiborne.

Station de départ: rue du Canal, près de la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.

La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.

D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common street," partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.

Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune, Claiborne à Perdido, Perdido à Carroll et Poydras, Poydras à Fulton, Fulton à Canal.

TÉLÉGRAPHE D'ALARME.

Indication, par les cloches d'alarme, de la localité où éclate un incendie.

Les cloches d'alarme annonçant un incendie désigneront ainsi qu'il suit la localité où le feu s'est manifesté:

Par exemple, lorsque l'alarme est donnée par la boîte No. 123, les cloches frapperont 1 coup, puis, 5 secondes après, elles frapperont 2 coups, et 5 secondes après, 3 coups, indiquant ainsi 123. L'alarme ne sera répétée que de 10 en 10 secondes. Autre exemple, pour désigner la boîte No. 48, il y aura 4 coups de cloche, puis un moment après, 8 coups—ce qui indiquera que le feu a éclaté dans le voisinage de la boîte 48.

Si l'incendie s'étend, il y aura 15 coups de cloche; s'il devient général, 20 coups. Alors, toutes les pompes de la ville devront se porter à l'endroit où se trouve la boîte qui a signalé l'incendie.

Les boîtes désignées par une étoile sont automatiques.

5 Coin Harmonie et Levée.
6 Coin Washington et Chippewa.
7 Marché Neuvième.
8 Coin Carondelet et Huitième.
9 Coin Prytania et Neuvième.
12 Coin Magnolia et Washington.
*13 Coin Sixième et St-Denis.
*14 Pompe No. 22, rue Tchoupitoulas, près Philip.
15 Pompe No. 23, rue Washington, près Magazine.
16 Compagnie Lafayette No. 1, rue Jackson, entre St-Thomas et Rousseau.
17 Coin Live Oak et Première.
18 Coin Magasin et St-André.
19 Coin Rousseau et Ste-Marie.
21 Coin St-Charles et Première.
23 Coin Dryades et St-André.
*24 Marché Keller, rue Locust, entre Félicité et St-Andrew.
25 Coin Jackson et Coliseum.
26 Coin Jackson et Liberté.
27 Coin Seconde et Dryades.
29 Coin Market et Levée.
31 Coin Henderson et Levée.
32 Pompe No. 12, rue Tchoupitoulas, entre Race et Orange.
34 Pompe No. 1, rue Hunter, entre Peters et Tchoupitoulas.
35 Coin Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2nd Precinct, coin Terpsichore et Chippewa.
37 Coin Race et Magasins.
38 Coin Melpomène et Camp.
41 Station de Chevaux, rue St-Charles, près Félicity Road.
42 Pompe No. 20, rue Thalia, entre Dryades et Baronne.
43 Coin Franklin et Terpsichore.
47 Coin Galennie et Nouvelle-Levée.
*48 Pompe No. 6, coin Commerce et St-Joseph.
51 Coin Constance et Erato.
52 Coin Camp et St-Joseph.
53 Pompe No. 18, rue Calliope, entre St-Charles et Carondelet.
54 Coin Nouveau Bassin et Triton Walk.
56 Coin Howard et Clio.
57 Coin Magnolia et Erato.
61 Coin Erato et Franklin.
65 Coin Julie et Levée.
*71 Pied de la rue Julie.
72 Coin Canal et Levée.
73 Coin Magasins et Girod.
*74 Coin Natchez et Tchoupitoulas.
*81 Coin Canal et Camp.
82 Pompe No. 5 et à l'Hotel de ville.
83 Pompe No. 13, No. 12 rue Perdido.
84 Coin Carondelet et Commune.
121 Coin Remparts et Canal.
*123 Coin Remparts et Poydras.
*124 Pompe No. 14, rue Commune, entre Liberty et Howard.
*125 Workhouse, rue Girod.
*126 Coin Commune et Rocheblave.
*127 Coin Claiborne et Poydras.
141 Coin Bienville et Vieille-Levée.
142 Coin St-Louis et Royale.
143 Pompe No. 7, rue Dauphine, entre Douane et Bienville.
145 Coin Bourgogne et Toulouse.
146 Pelican H. & L. No. 4, rue du Bassin, près Conti.
151 Canal et Robertson, Wood's Press.
*152 Coin Bienville et Johnson.
*153 Coin Derbigny et Conti.
214 Coin Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Coin Hôpital et Dauphine.
*217 Pompe No. 10, rue Dumaine, entre Remparts et St-Claude.
231 Coin Tremé et Esplanade.
232 Coin Remparts et Quartier.
234 Marché Tremé et Prison de paroisse.
235 Pompe No. 21, rue Claiborne, coin St-Pierre.
236 Coin Chemin du Bayou et Claiborne.
*241 Pompe No 8, Chemin du Bayou, coin Galvez.
*242 Coin St-Anne et Miro.
243 Stern's Factory, Français et Broad.
252 Hook & Ladder No. 3, coin Marigny et Peters.
253 Pompe No. 9, rue Esplanade, entre Decatur et Français.
254 Pompe No 8, rue Victoire.
312 Station de Police, rue Champs-Elysées.
313 Coin Bagatelle et Esplanade.
314 Coin Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Coin Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Coin Claiborne et St-Bernard.
412 Coin Laharpe et White, R. R. Depot.
413 Coin Amour et Espagne.
*414 Coin Poète et Urquhart.
*415 Coin Mandeville et Claiborne.
513 Levee Steam Cotton Press, Levée.
514 Marché Washington, rue de Chartres, entre Louisa et Piété.
*515 Coin Louisa et Remparts.
612 Pompe No 24, Grande-Hommes, près Port.
*613 Coin Dauphine et Indépendance.
*614 Rue Poland, Station des chars.
*615 Casernes des Etats-Unis.
*616 Coin Reynes et Dauphine.

[illegible] DU [illegible]

Prop[illegible]

NOUV[illegible]
VEN[illegible]

ABONNE[illegible]
H[illegible]

RÉD[illegible]

A partir [illegible] abonnemen[illegible] hement a[illegible] l'*Abeille* de[illegible] base d'une[illegible]

Le prix de[illegible] (excepté p[illegible] bli:

1 an[illegible]
6 moi[illegible]
3 moi[illegible]

REVU[illegible]

FINAN[illegible]

Nous pub[illegible] DIMANCHE[illegible] nuelle des [illegible] léans. Cette[illegible] que possible[illegible] numéro ne s[illegible] mettra de d[illegible] cles intéress[illegible] commerciaux[illegible] tuels.

Nous rep[illegible] étude d'un c[illegible] pétents sur l[illegible] pays d'outre[illegible] saison d'affa[illegible] heure, grâce[illegible] ville. C'est[illegible] annonceurs d[illegible] tages qu'offre[illegible] vue annuelle[illegible]

Nous pron[illegible] bien nous e[illegible] leurs commu[illegible] tion du 31 a[illegible] sera possible[illegible] leur donner[illegible] Nous pouvo[illegible] de ce numé[illegible] fort et que l[illegible] recevront a[illegible]

Germe[illegible]

Le fameux[illegible] qui se disa[illegible] tional de Sa[illegible] rechercher [illegible] cet ennemi [illegible] à jusqu'[illegible] comme aux p[illegible] fièvre jaune[illegible] mentané dep[illegible] de dimanche[illegible] cette dépêche[illegible] août, annon[illegible] teur Colema[illegible] bruit, depuis[illegible] bien qu'il ne[illegible] naître au p[illegible] germes ava[illegible] pendant [illegible] convainc[illegible] tés directeme[illegible] avaient pas[illegible] de la Nouvelle[illegible] pellés et étaie[illegible] le courant de[illegible]

Après avoir[illegible] notoriété à la[illegible] vauement, ap[illegible] reille à tous le[illegible] toute l'étendue[illegible] avoir excité [illegible] journaux du[illegible] vant docteur[illegible] muet comme[illegible] cela?

Veut-il mén[illegible] que l'attention[illegible] un paroxisme[illegible] vé les colères [illegible] docteurs de Me[illegible] nu que les germ[illegible] ces endroits qu[illegible] désigner par ta[illegible] A-t-il reçu du B[illegible] tion de garder l[illegible] tout fût prépar[illegible] tration éclatant[illegible] le fait est que l[illegible] puis dimanche [illegible] inquiétant.

Il est vrai qu[illegible] les autorités sa[illegible] ne voulons pas [illegible] de dresser un p[illegible] des plus illust[illegible] modernes. Ell[illegible] tés: l'ennemi [illegible] est certain, il [illegible] pant à droite et[illegible] reux concitoye[illegible] couleur, de r[illegible] rieure. Ces ger[illegible] égalitaires. El[illegible] saterions-nous [illegible] Il ne s'agit pour[illegible] de les enfermer [illegible] chissable de dés[illegible]

Nous attendon[illegible] croisade avec n[illegible] ante des révéla[illegible] man. Si on all[illegible] ce fameux germ[illegible] sur le champ da[illegible] sous toutes ses f[illegible] ces nous savant[illegible] pectueuse terre[illegible] qu'aurions nous [illegible] endurer! Il fa[illegible] nous rendre à M[illegible] pendant que les[illegible] cas auquel nous[illegible] nir que c'est un[illegible] paludéen qui a p[illegible]

Mais ne discut[illegible] tendons la fin, [illegible] Pendant qu'à Me[illegible] serrés de près p[illegible] reaux national [illegible] constate parto[illegible] vive satisfaction[illegible] ou plutôt l'absen[illegible] Les quarantaine[illegible] côtés et les comu[illegible] les et personnelle[illegible] de joie des voyag[illegible]

Une seule ville[illegible] velle-Orléans en[illegible] porte à tout ce q[illegible] Galveston. L'ap[illegible] poète, Victor Hu[illegible] "et s'il n'en resta[illegible] là", et l'histoire [illegible] qu'elle a tenu pa[illegible] d'en être réduite[illegible] isolée contre les [illegible] avoir fait la preu[illegible] quarantaine. N[illegible] illusions ne soien[illegible] mauvais jour, pa[illegible] vienne emporter l[illegible] Séan à la place.

La quarantaine[illegible] tranchant et, com[illegible] Galveston vient d[illegible] Houston vient à l[illegible] l'embargo contre [illegible] Galvestoniens ou[illegible] jour banc de sable[illegible]